

Djibouti/GHHF/IGAD/KAS

La réflexion au service de la paix entre les peuples

La République de Djibouti et le Forum des Intellectuels de la Grande Corne d'Afrique ont entériné hier au palace Kempinski le renouvellement de leur partenariat en faveur de la généralisation d'une culture de paix au niveau régional. L'initiative est allée de pair avec la conclusion d'une convention tripartite entre le Forum des intellectuels, l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et la fondation allemande Konrad Adenauer qui s'articule autour d'une meilleure prise en compte des problèmes de la région.

La promotion d'une culture de paix était hier au Kempinski la raison d'être du renouvellement du partenariat entre la République de Djibouti et le Forum des Intellectuels de la Grande Corne d'Afrique. De la signature d'une convention tripartite aussi qui lie désormais le Forum des intellectuels ou GHHF de son acronyme anglais, l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD) et la fondation allemande Konrad Adenauer. Un double événement aussi important a réuni sur place le ministre de la Culture, Aden Hassan Aden, les membres du comité exécutif du GHHF, dont le président Abdel Ghaffar Ahmed et le secrétaire général du Ministère de la Communication, chargé des Postes et Télécommunications, Mohamed Ibrahim Ahmed, le secrétaire exécutif de l'IGAD, Mahboub Maalin, en sa qualité de président d'honneur du GHHF, le député Ali Abdi Farah et le directeur pays de la fondation allemande Konrad Adenauer Stiftung, le Professeur Roschmann.

institutionnelles du forum des intellectuels. D'ailleurs, cette priorité a fait l'objet de la signature d'une convention tripartite entre cette dernière organisation, l'IGAD et la fondation allemande Konrad Adenauer. Les trois parties prenantes envisagent par ce biais de mettre en place un système de navigation appelé également "réseau intranet" qui relie leurs membres respectifs. La plateforme numérique facilitera ainsi le partage d'informations autour des projets qui concernent les populations de Djibouti et de ses voisins de la Corne d'Afrique.

C'est du moins l'avis du président du Forum des intellectuels. Le Professeur Abdel Ghaffar, qui est intervenu en premier au micro de la tribune, a d'emblée rappelé l'importance et le rôle de notre pays pour son institution. Il a ensuite évoqué les prérogatives du Forum qui sont, entre autres, de promouvoir l'instauration d'un climat de paix au niveau régional. "Nous ne sommes pas des politiciens, mais rien ne nous interdit de parler de politique", a-t-il souligné en substance.



Photo: FATHI ABDALLAH

...Des engagements en faveur de

...Un dialogue pérenne face au choc des cultures et religions. Cette



la paix et la bonne gouvernance.

Tout ce beau monde a salué les engagements réitérés du gouvernement djiboutien et des porteurs des intellectuels régionaux en faveur de la paix et la bonne gouvernance dans l'est africain. L'initiative est propice au renforcement de capacités

sortie pleine d'humour a sensibilisé le directeur pays de la fondation allemande Konrad Adenauer. Le Pr Roschmann a exprimé sa gratitude au gouvernement djiboutien pour le soutien apporté aux intellectuels depuis la création du forum en 2007. L'homme a par la suite relevé devant son auditoire

les missions premières de la fondation allemande. A l'écouter, celle-ci compte plus de 70 bureaux à l'étranger et mène des projets dans plus de 120 pays. Qu'il s'agisse de la consolidation de la démocratie et de l'Etat de droit ou de la promotion d'une économie sociale de marché. Elle encourage également l'établissement d'un dialogue pérenne qui est à même de remédier au choc des cultures et religions à l'échelle régionale, continentale et planétaire. Elle appelle par ailleurs de ses vœux la création d'un nouvel ordre international au sein duquel chaque pays peut se développer en toute liberté et dans le respect de sa souveraineté. Voilà globalement le plaidoyer du Professeur Roschmann qui est allé droit au cœur du secrétaire exécutif de l'IGAD. Mahboub Maalin a apprécié à sa juste valeur le travail de fond des intellectuels de la région qui jouent un rôle important dans la recherche de la sécurité et contribuent de manière positive au processus de l'intégration régionale. "Ce n'est pas notre rôle d'influencer les partis politiques mais c'est notre devoir de trouver des solutions pour les pays de cette région", a-t-il martelé avec insistance.

C'était ensuite autour du député Ali Abdi Farah, qui est également président d'honneur du Forum des Intellectuels, d'établir une corrélation étroite entre l'installation du forum à Djibouti et l'importance de notre pays sur l'échiquier politique régional. Sous l'impulsion du président Guelleh, cette organisation d'intellectuels et d'experts issus de la grande Corne d'Afrique n'a eu de cesse depuis sa création en 2007 de promouvoir un dialogue axé sur la paix. En effet, le GHHF se propose de servir de cadre approprié aux chercheurs intellectuels, leaders d'opinions et décideurs politiques pour échanger leurs idées, leurs résultats scientifiques et leurs points de vue

autour des problèmes, des projets présents et futurs de la corne d'Afrique. Ce qui devrait faciliter la formulation et la mise en œuvre des politiques favorisant la compréhension mutuelle, l'intégration régionale et la paix dans la région.

Exemple à l'appui, le parlementaire djiboutien a qualifié de plateforme exceptionnelle et de référence régionale le GHHF qui permet la rencontre d'intellectuels de divers horizons, mais aussi de pays dont les relations restent conflictuelles tels que l'Ethiopie et l'Erythrée.

...L'UNESCO soutient la cause des intellectuels. Concluant la série de discours, le ministre de la Culture, des Affaires musulmanes et des Biens Waqfs, Aden Hassan Aden, a souhaité d'emblée la bienvenue aux membres du comité exécutif du Forum des intellectuels. Sur sa lancée, il a réaffirmé son engagement à travailler de manière étroite avec le Forum des intellectuels de la Corne de l'Afrique. Lors de cette cérémonie, les différentes parties prenantes n'ont pas manqué de remercier l'UNESCO pour son soutien indéfectible envers la cause des intellectuels du Forum.

Par ailleurs, tous les officiels présents ont exprimé à l'unanimité leur soutien en faveur de la candidature de l'ambassadeur de Djibouti accrédité à Paris, Rachad Farah, qui brigue le poste de directeur général de l'UNESCO

Notons enfin que le double événement d'hier au Kempinski rentrait dans le cadre des préparatifs du prochain congrès, prévu en janvier 2014 et censé réunir les membres respectifs du GHHF, de l'IGAD et de la fondation allemande Konrad Adenauer sous les bons auspices des autorités djiboutiennes.

N.KADASSIYA

Le ministre des Affaires étrangères préside la première réunion du groupe de contact de l'OCI sur le Mali

Le chef de la diplomatie djiboutienne, Mahmoud Ali Youssouf, a présidé hier à Djedda la première réunion du groupe de contact ministériel de l'OCI sur le Mali.

Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Mahmoud Ali Youssouf a présidé hier à Djedda la première réunion du Groupe de contact ministériel de l'Organisation de la Coopération Islamique sur le Mali. L'ambassadeur et représentant permanent de Djibouti auprès de l'OCI, Dya-Eddine Bamakhrama a également pris part à cette réunion qui a eu lieu au siège de l'organisation. Les travaux de cette réunion ont porté sur un examen des derniers développements de la situation au Mali et sur la recherche des voies et moyens de rétablir une paix et une stabilité durables dans ce pays. Ainsi, la situation du Mali a été présentée par le Secrétaire Général de l'OCI, par l'envoyé spécial de l'OCI pour le Sahel, M. Djibril Bassolé et l'envoyé Spécial de l'ONU pour le Sahel, M. Romano Prodi. Selon le communiqué final publié à l'issue de la réunion, le groupe de contact ministériel de l'OCI réaffirme son ferme attachement

à l'unité, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la République du Mali, appelle les groupes armés à déposer les armes et à se joindre au processus de paix engagé par le Gouvernement de transition de la République du Mali. Le Groupe de Contact a décidé à cet effet de convoquer une Conférence internationale de haut niveau sur le Mali à Bruxelles le 15 mai 2013 pour donner un élan au processus de paix dans ce pays.

Le Groupe de Contact accueille favorablement la résolution 2100 du Conseil de Sécurité des Nations Unies permettant la transformation de la MISMA (force africaine au Mali) en MINUSMA (force intégrée des Nations Unies au Mali). Enfin le Groupe de Contact salue les efforts de l'Envoyé Spécial de l'OCI au Sahel et l'exhorte à poursuivre son mandat et ceci en coordination avec les autres envoyés spéciaux des autres Organisations Internationales engagées dans le processus de paix au Mali.

